

MÉDÉA

Une fillette et un adolescent tués dans un accident de la route

Rabah Benaouda

Un acte qui a totalement échappé à la vigilance d'un père, propriétaire de la voiture, dont le fils âgé tout juste de 16 ans a pris les clés de la voiture pour faire un tour en compagnie de trois enfants, des voisins, âgés de 3, 12 et 16 ans. Un acte qui a coûté malheureusement la vie à une fillette de 3 ans et un adolescent âgé de 16 ans, et causé des blessures graves au «petit» chauffeur et un autre adolescent âgé de 12 ans. Un drame survenu, selon les informations qui nous ont été données par la cellule de communication de la direction de la Protection civile, en

fin d'après-midi de vendredi dernier. Un drame survenu à la suite du renversement dudit véhicule, une Renault Symbol, au niveau du carrefour de Boughezoul sur la RN 40, une commune relevant de la daïra de Chahbounia et située à 89 km au sud de Médéa. Les dépouilles des deux malheureuses victimes décédées sur les lieux mêmes de ce terrible et tragique accident de voiture, ainsi que les deux adolescents blessés ont été évacués vers l'Etablissement public hospitalier (EPH) de la ville de Ksar El Boukhari par les éléments de l'Unité secondaire d'intervention de la Protection civile de la daïra de Chahbounia.

Médéa

Des équipements médicaux pour les insuffisants rénaux

Le plateau technique du secteur de la santé à Médéa vient d'être étoffé par des équipements médicaux destinés à la prise en charge des insuffisants rénaux.

Abderrahmane Missoumi

Il s'agit de 30 nouveaux appareils qui sont venus renforcer l'armature existante, ce qui ne manquera pas de débiter positivement sur les 460 patients recensés entre Médéa, Berrouaghia, Ksar El Boukhari, Beni-Slimane et Chellalat El Adhaoura, en sus de 130 hémodialysés sous traitement au niveau de 5 cliniques privées, en attendant l'ouverture de 2 autres cabinets à Tablat.

En matière d'infrastructures spécialisées, un projet de réalisation d'un hôpital psychiatrique d'une capacité de 120 lits est annoncé, ainsi qu'un centre de toxicomanie, 3 services d'urgence, une maternité, un bloc chirurgical à Berrouaghia, un complexe «Mère-enfant» d'une capacité de 60 lits, doté de plusieurs services dont la chirurgie, la pédiatrie et la gynéco-obstétrique.

Toujours à propos de cette nomenclature, une Unité UDS, une annexe de l'institut Pasteur, une opération d'extension du bloc chirurgical de l'établissement hospitalier de Chellalat El Adhaoura et l'acquisition de 15 ambulances ont été portés à l'actif du secteur de la santé. Cette dotation entre dans le cadre d'un plan d'action ciblant en priorité la santé de proximité au niveau des villages souffrant d'un déficit souligné en la matière.

Par ailleurs, la situation des personnes souffrant de cancer s'amenuise au fil des jours, et plonge cette frange de malades dans une détresse difficilement supportable, faute de service de radiothérapie, pourtant inscrit il y a plus d'une année à l'hôpital Mohammed-



Boudiaf. Et aucun responsable du secteur n'a voulu s'avancer à donner une date précise pour la mise en fonction de l'accélérateur longtemps attendu par des dizaines de ma-

lades acculés aux déplacements éreintants vers l'hôpital « Frantz-Fanon » de Blida, lui-même sursaturé et poussant les RDV jusqu'en 2014, voire plus.

A. M.

Destination privilégiée pour l'immigration clandestine

La destination «Médéa» est-elle devenue le point de chute pour l'immigration clandestine ? La région a accueilli 200 femmes, enfants et tout récemment des Nigériens. Au rythme où vont les choses, elle en attend plus dans les prochaines semaines. Le secret de cet attrait ? Trouver un job ou y transiter pour atteindre l'autre rive. A peine arrivées, elles se sont installées au plus près des mosquées, des marchés ou le long des boulevards de Médéa, Berrouaghia et de Ksar El Boukhari.

Une odeur de sable et de famine montant de ces grappes humaines, foulards bariolés, sur une mer de détresse.

Assises à même le trottoir, fronts baissés, chapelet dans une main, et dans l'autre un récipient pour la « sadaka », pain du jour. Elles ont franchi la frontière moyennant 5 000 DA ? Frais du passeur, pour un refuge « écono-

mique ». Bosses au noir, ramasser un peu d'argent et tenter l'aventure vers l'Europe. Rêve de tous.

« *C'est le flux féminin continu qui nourrit nos inquiétudes, car il pourrait être arrimé à des réseaux criminels organisés de mendicité, voire de la traite humaine* », commentent des habitants dont la contribution en argent, en nourriture et même en effets vestimentaires n'a pas dérogé aux longues traditions d'hospitalité de l'Algérien. Les responsables locaux, eux, sont devant une situation pour le moins inconfortable. S'ils optent pour des centres d'accueil c'est un quitus pour l'arrivée d'autres immigrés.

Une quarantaine d'entre eux sont regroupés à Berrouaghia, dans un terrain vague sur la route d'El Goulat. Par un étrange retour des choses, cet espace industriel vidé par le plan

d'ajustement structurel se remplit de boat people.

A Ksar El Boukhari, l'accueil a été tout aussi humanitaire qu'à Berrouaghia. Des dizaines d'immigrés nigériens et maliens sont venus grossir les rangs de la mendicité. Un entrepreneur de la ville n'a pas hésité à aménager un garage pour héberger provisoirement femmes et enfants, alors que d'autres élisent domicile dans les 100 locaux du Président, à proximité de la gare routière. Tout un ballet de sachets remplis de victuailles, des cartons pour dormir, parfois des couvertures.

Les riverains redoutent « une invasion », d'autant que leur arrivée est le fruit de la misère abyssale portée en bandoulière sur des milliers de kilomètres.

A. M.

Médéa : Quand la léthargie met à bas tous les atouts

Quel impact ont les affectations budgétaires sur les populations ? Ont-elles déteint sur une demande sociale à taux lourds exprimée pour le logement, l'emploi, etc. ?

100 000 déplacés

En 1992, commença la longue nuit terroriste qui mentionne plus de 3 000 victimes, et près de 100 000 personnes déplacées ayant déboulé de 365 douars. Des communes comme Rebaia, Ouled Bouachra, El Hamdania ou Ouled Antar ont vu le nombre de leurs habitants se réduire dans des proportions atteignant jusqu'à 50%. Au lieu d'être atteint en 2020, le taux de 72% de population urbaine l'a été dès 1998.

Aujourd'hui, ce sont plus de 900 000 âmes disséminées à travers 64 communes, parfois des pics densitaires de 1 150 hab/km² (Ksar El Boukhari), voire 2 286 à l'instar de Médéa, le tout sur fond de désertification industrielle induite par le programme d'ajustement structurel (PAS), qui a démoli plusieurs entreprises publiques et basculer des milliers de travailleurs dans la cucurbité sociale.

18 218 logements sur «cale»

Sur une prévision globale de 43 100 logements dont 16 820 LSL, seuls 16 573 ont été réalisés, et 18 218 non encore lancés, soit un manque à gagner de 70%, selon un rapport 2013 de l'APW. S'y greffe un reliquat de 12 500 logements hérités du quinquennat 2005-2009, entraînant une enveloppe de rattrapage de 85 milliards de dinars déduite naturellement des 280 milliards DA du p.q 2010-2014.

De ce fait, la question qui se pose et s'impose est, non pas le nombre de logements que l'Etat affecte à la région, mais la performance des entreprises, une traverse ayant hypothéqué la cadence des livraisons, au moment où 100 000 postulants sont à l'affût d'un gîte, parfois depuis les années 80.

De leur côté, les pouvoirs publics luttent sur plusieurs fronts : rattraper un déficit évalué à 10 000 unités, attribuer un toit aux franges sociales vulnérables, aux occupants du vieux bâti (+ 4 000 au site du Ksar, à Ksar El Boukhari) et aux citoyens qui crouissent dans des bidonvilles, prévoir aussi des extensions urbaines, en faisant parfois le choix douloureux de bétonner sur des terres agricoles, une source non-renouvelable.

Avec une manne de 1 664 257 007 DA entre 1999-2009, et les 280 milliards DA à l'actif du quinquennat en cours, le problème financier est évacué de facto.

C'est le phénomène des entrepreneurs du « fut et de la brouette » qui a contrecarré les prévisions, et partant, l'accumulation dangereuse de la demande.

Emploi : les années d'imprévoyance

Pour la seule année 2012, 60 000 nouveaux demandeurs d'emploi dont l'âge est compris entre 19-39 ans ont été recensés à travers le territoire de la région de Médéa.

Encore, s'agit-il de ceux qui émargent à l'Anem. La problématique de l'emploi est à lier, d'une part, à la vocation dominée par l'agriculture occupant théoriquement 46% de la population active, mais qui peine à amorcer une relance, et d'autre part, à la récession industrielle dans laquelle a été plongée la région depuis le sinistre PAS, notamment au niveau de la Zone industrielle de Berrouaghia où le coût social est estimé à 3 800 travailleurs jetés sur les bas-côtés, et 13 milliards de centimes/an d'externalités fiscales parties en fumée.

L'université, les centres et instituts de formation professionnelle et l'éviction scolaire (13,46%) libèrent chaque année 30 000 jeunes dont 65% ne trouvent pas preneurs, sinon la loi de la jungle que la rue fait sienne.

Schématiquement, 3 Zones industrielles totalisant 445 ha, et 22 Zones d'activités s'étendant sur 1 483 838 m² n'apportent qu'une très faible contribution au produit intérieur dans un contexte marqué par un fort accroissement de la demande d'emploi, résultant à la fois d'une population en âge de travailler et de la

participation sur courbe ascendante des femmes au marché du travail. Certes, le premier responsable a mis récemment 680 lots industriels sur rails pour susciter l'écho des investisseurs, mais il y a tout un environnement administratif qui compte, une « mercuriale » pour le climat des affaires...

L'offre d'emploi est assurée, pour l'essentiel, par les formules pré-emploi, filet social ou activité d'intérêt public, en contrepartie d'un pécule oscillant entre 3 000 et 15 000 DA/mois.

« Toute la sagacité d'un expert-comptable n'arrivera pas à faire entrer toutes les dépenses de gaz, d'électricité, de loyer, de nourriture, de frais médicaux dans une fiche de paie de 15 000, alors que pour les autres, c'est carrément la mort par asphyxie financière », commente un universitaire se disant avoir été floué, car la réussite scolaire n'implique pas la réussite sociale.

Une désillusion soulignée aussi par certains bénéficiaires de micro-entreprises où « le taux d'échec est relevé, faute d'activités ou de culture managériale »

Eau potable : réveil tardif de l'hydraulique

Cinquante ans après l'Indépendance, la rareté de l'eau « coule » à flots. Comment constater autrement dans les faits ? Non seulement les villes ont beaucoup grossi, mais les besoins des citoyens se sont démultipliés.

La wilaya de Médéa a été amenée à aller chercher sa ressource dans d'autres régions : barrage Ghrib (Aïn-Defla), forages de Birine (Djelfa) et bientôt Koudiat Acerdoune, à Bouira.

Il a fallu tirer des conduites de plus de 150 km, prélever aux dépens de l'agriculture, et combiner diverses ressources. Et les résultats sont loin des 100 litres/jour au lieu des 150 requis. Compte-tenu des pertes importantes (+ 35%) sur réseau, l'alimentation des ménages est intermittente, les coupures très fréquentes.

C'est l'éprouvante gestion du rationnement. Récemment, une autorisation de programme (AP) de 6,49 milliards DA a été dégagée pour atténuer un tant soit peu la soif du plus grand nombre, sachant que les ressources décroissent du nord (800 mm de précipitations) au sud (300 mm).

Et il ne faut pas être grand observateur pour constater les longues files d'attente, un jerrican à la main, et les robinets laissés ouverts la nuit pour entendre l'eau arriver, quand elle arrive.

Les ratages du secteur de l'agriculture

En dépit de ses potentialités agricoles couplées aux enveloppes budgétaires conséquentes, l'agriculture peine à dégager une plus-value proportionnelle aux transferts massifs des investissements publics.

En premier, la fameuse Plaine de Beni-Slimane, décrite par les spécialistes et experts comme futur Eldorado du pays. C'est un projet datant de 1975, l'âge où l'Algérie était socialiste.

La nomenclature d'ensemble portait sur une superficie de 270 000 hectares localisés entre Berrouaghia et Bir-Ghabalou, commune de Bouira. Ce mégaprojet agricole fut enterré avec son promoteur, le Président défunt Houari Boumédiène, avant d'être repris, en format très réduit, avec le lancement de 200 km de pistes agricoles, 13 000 ha d'amélioration foncière, la plantation de 500 ha d'oliviers, l'aménagement d'étables pour l'élevage ovin.

Ainsi, que la mise en chantier du barrage d'Oued Mellah, d'un volume de 23 millions de m³ destinés à l'irrigation de 1 500 ha.

C'est dans cette même optique d'ailleurs que l'intérêt des responsables concernés doit impérativement porter sur les 200 000 hectares de superficie pastorale regroupant les daïras de Ain-Boucif, Chellalat El Adhaoura, Sebt Aziz et de Chabounia, pays du mouton par excellence, synonymes d'immenses perspectives en matière de culture fourragère, laitière, viandes rouges, et leur corollaire, les industries de transformation, voire l'Opuntia (figue de barbarie) dont l'huile se négocie à 1000 euros.

Un projet pastoral à haut rendement, que l'auteur de ces lignes a défendu contre la nouvelle-ville.

Chimérique de Boughzoul

Avec une superficie agricole utile (SAU) de 338 347 ha, les efforts de la DSA ont porté sur l'augmentation des surfaces cultivables (+ 3 200 ha), ainsi que celles irriguées (6 300 ha), pour une cagnotte de 13,78 milliards DA, étant entendu que la superficie globale arrosée ne dépasse pas les 9 773 ha, soit 2% de la SAU. Les fellahs n'ont pas manqué de solliciter Mon journal pour soulever la nécessaire accélération de la régularisation administrative du foncier agricole, et surtout définir les terres arables qui seront inscrites dans le marbre pour les futures générations et interdites à toute construction.

Communes malades de leurs élus

Selon une étude sur la carte de la pauvreté en Algérie, réalisée par la Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), par ailleurs corroboré par l'Agence nationale de l'Aménagement du Territoire (Anat), la wilaya de Médéa compte 32 communes dont la situation est jugée critique, soit 50% des collectivités.

Il est clair que la situation de ces communes n'est pas imputable au manque de moyens financiers, mais à l'incapacité des élus successifs à créer des ressources, au lieu des « béquilles » traditionnelles des péréquations et autres subventions d'équilibre.

Des communes toujours déficitaires, affectant 70% du budget communal dans une masse salariale, souvent sans contrepartie productive, sinon l'état civil en période d'examens.

Et quel mérite aurait un élu à faire dans l'éternel ravalement de trottoirs et chaulage d'arbres ? Et Dieu sait, qu'embellir une ville avec des palmiers n'est pas un signe de gestion réfléchi plus qu'il n'est qu'extravagance d'apparat.

Autre indice : la paupérisation qui a pignon sur quelque 80 000 familles vivant sous le seuil de la pauvreté. Sur ce nombre, des salariés qui vivent avec 18 000 DA/ mois ont été rattrapés par les notions de « démunis » ou de « nécessiteux », alors que certains retraités sont commis d'office à la mendicité. En quelques courtes années –la facture du terrorisme et les ravages du PAS ayant joué le rôle de stimulateur-, le chômage menace de plus en plus la société. « El hamra » (Rivotril), Ezarga (Diazépam, El Beida (Artane), c'est le monde codé et vapoureux de la drogue qui « cartonne » chez les jeunes sur voie de garage.

Des centaines d'élèves des paliers primaires, moyen et du secondaire sont éjectés chaque année des circuits scolaires, sans que la société ne sache quoi en faire.

Le chômage, l'absence de perspectives, d'un travail de proximité sociale, d'aide à la réalisation de projets collectifs ou individuels, sont autant de voies que la criminalité sous toutes ses formes a systématiquement exploitées pour déboucher sur les proportions que l'on reconnaît présentement à celle-ci.

Tourisme : un dépliant, le temps d'une visite officielle

Le tourisme, c'est la ville de Médéa à l'exclusion des villes millénaires comme Berrouaghia, Ksar El Boukhari ou Boghar. Hormis la portée symbolique d'un événement, sa médiatisation, le tourisme n'est pas arrivé à se placer en destination, à s'inviter dans les circuits du filon, et représente toujours moins de 0,5% de la ressource locale.

Des richesses archéologiques d'une valeur inestimable demeurent inexploitées et peu protégées à l'image du village romain de Thanaramusa castra (Berrouaghia) ou encore ceux de Derrag ou de Ouled Hellal (l'Ala Sebastena). Mais c'est le site du Ksar, commune de Ksar El Boukhari, qui est de loin le plus important au niveau de la wilaya. Il a inspiré. Maupassant, Fromentin, Dermenghem en villégiature à différentes époques. Le mausolée de Cheikh Mohammed El Moussoum - célèbre savant et soufi qui a donné matière à écriture à des spécialistes arabes et occidentaux- est livré aux déperditions.

Achir, ancienne capitale Ziride, à Kef Lakhdar, la fameuse smallah de l'Emi Abdelkader à Boghar. Cet inventaire oublié des préposés au tourisme, serait incomplet sans les 40 492 ha de forêts déroulés par Boghar, Ouled Antar, Ouled Hellal, Derrag.

Des sites naturels luxuriants, une nature vierge et majestueuse, une faune insoupçonnable aussi. Un potentiel longtemps sous-estimé en tant que diversification économique et capital constant pour beaucoup de communes qui vivent de « mendicité ».

L'idée centrale serait de professionnaliser ce secteur, et lui conférer un niveau de perception technique, qui réclame une débureaucratization salutaire. Et la récente visite du ministre du secteur ne semble pas avoir déroger à la règle, et il est pour le moins surprenant que ce responsable « découvre » en 2013 un patrimoine que nous avons fait connaître dans les années 1970 à travers nos reportages à l'hebdomadaire Révolution africaine.

Une occasion aussi pour rappeler que le développement local ne saurait se faire sans le soutien critique des journalistes, les vrais, qui font de l'information simplement.

Sans fil à la patte.

Par Abderrahmane Missoumi

MÉDÉA MÉDÉA

11 projets avalisés par le CALPIREF

LA DERNIÈRE séance consacrée à l'étude des dossiers de demande d'agrément déposés auprès du CALPIREF ont permis de donner l'aval à 11 dossiers et l'ajournement de 4 autres.

L'étude des dossiers d'investissements déposés, qui a eu lieu sous la présidence du wali et en présence des promoteurs de projets, a permis à ces derniers d'exposer la nature de leurs investissements et leurs effets sur l'économie locale en matière de création d'emplois.

Voulant être une wilaya attractive pour les porteurs de projets et investisseurs potentiels, Médéa a mis toutes les conditions d'accueil et de facilitations en leur faveur, notamment l'octroi de terrains et d'avantages financiers et fiscaux prévus par la réglementation en la matière.

C'est ainsi que les promoteurs des projets agréés ont eu l'accord du CALPIREF en vue de bénéficier de terrains d'assiette dans les zones d'activités situées dans les lieux d'implantation postulés pour réaliser leurs investissements.

Ainsi, les 11 projets retenus au cours de la séance concernent plusieurs secteurs d'activité, notamment les produits de l'industrie chimique, le BTP, les services et généreront, au terme de leur concrétisation, 818 emplois.

Quant à leur répartition géographique, ces projets seront localisés à travers les zones d'activité des communes de Médéa, Draa-Smar, Ouzera, Berrouaghia, Souagui et Boughezoul. En outre, 4 projets présentés au cours de la même séance ont été ajournés faute de maturation suffisante en ce qui concerne leur opportunité pour l'économie locale, a-t-on appris.

L'on rappellera que dans un bilan exhaustif des investissements privés, il a été enregistré quelque 140 projets agréés par le CALPIREF induisant la création, au terme de leur réalisation, 13 7601 emplois.

N. B.

Une importante zone industrielle sera aménagée à Ksar El-Boukhari

UN PROJET d'aménagement d'une importante zone industrielle sera entamé prochainement dans la localité de Ksar El-Boukhari, située à 65 km au sud de Médéa, selon les services de la wilaya. Cette zone industrielle, dont l'étude vient d'être achevée, s'étendra sur une superficie de 200 hectares et est appelée à accueillir un nombre «conséquent» de projets d'investissement déjà validés ou ceux à venir, a-t-on souligné.

La création de cette importante zone industrielle vise, a-t-on ajouté, à favoriser l'émergence d'un pôle industriel compétitif, susceptible de contribuer à l'essor économique de l'ensemble de la région steppique, qui dépend essentiellement de l'élevage ovin. Il est souligné, dans ce sillage, que des travaux d'extension seront engagés au niveau de la zone d'activité de Draâ-Smar (4 km à l'ouest de Médéa), où il est prévu d'orienter une partie des investissements projetés dans la wilaya. Ces travaux d'extension ont été rendus nécessaires, a-t-on précisé à la wilaya, suite à la «saturation» de la zone d'activité de Harbil, où toutes les assiettes foncières ont été affectées à des investisseurs.

Il est fait état, en outre, du lancement de travaux d'aménagement d'une nouvelle zone d'activité à la périphérie ouest de la ville de Berrouaghia (35 km au sud de Médéa), qui sera destinée à abriter plusieurs projets industriels, dont un complexe de production de gaz industriel et une unité de transformation avicole.

O MÉDÉA Khezzar, nouveau coach

Le technicien El-Hadi Khezzar est devenu le nouvel entraîneur de l'O Médéa succédant à Kamel Achouri qui avait contribué au maintien de l'équipe en Ligue 2 algérienne de football lors de l'exercice écoulé, a-t-on appris hier auprès du club de Titteri. Khezzar dirigera la première séance d'entraînement de sa nouvelle équipe dimanche soir, ajoute la même source. L'OM accuse un retard considérable en matière de préparation à cause notamment de la démission de Mourad Lahlou de son poste de président de la société sportive par actions du club. Il a fallu du temps pour désigner son remplaçant en la personne de Boukelkal. Le nouveau président a vite jeté son dévolu sur l'ancien entraîneur de plusieurs formations de l'élite, entre autres, le CS Constantine et la JSM Béjaïa, avec lequel il a entamé les négociations samedi. Parallèlement à cela, Boukelkal a lancé l'opération de recrutement en engageant, jusque-là, quatre nouveaux joueurs.

عمال سد بني سليمان يدخلون في إضراب مفتوح

20 ألف دج، بالرغم من الأعمال الشاقة التي يمارسونها، مطالبين في ذات السياق المديرية العامة للشركة الوطنية بالتدخل العاجل وفتح باب الحوار معهم، وتحسين ظروف العمل، مؤكدين مواصلة الإضراب إلى غاية تحقيق مطالبهم الأساسية. ■ عيسى. ب

منحة النقل، كما طالب المضربون الذين زارتهم "الشروق" في مكان عملهم بالزيادة في الراتب الشهري وتوفير بعض مستلزمات العمل، منها الملابس الخاصة بالورشة والأحذية للتقليل من الخطر المحدق بهم، حيث صرح العمال لـ "الشروق" أن أجرهم الشهري لا يتعدى

دخل، صبيحة أمس، عمال سد بني سليمان شرق المدينة، المتعاقدون مع الشركة التقنية "هيدروتكنيك" الخاصة ببناء السد، في إضراب مفتوح وسلمي، رافعين اللافتات وشعارات منددة بحرمانهم من المنح المتمثلة في منحة الخطر ومنحة الإطعام والزيادة في

المدية تحقيق في مركز المعاقين بتمزقيدة

● بوشر نهاية الأسبوع المنصرم،
تحقيق في التسيير المالي لمركز
المعاقين الواقع بإقليم بلدية
تمزقيدة شمال الولاية، بأمر من
والي المدية، يخص العديد من
الفواتير التي صرفت من
ميزانية المركز، سواء باسم
مشتريات استهلاكية أو عتاد
ولوازم تم تزويد المركز بها
باستعمال المحاسبة وصلات
القراية من قبل مقتصد المركز
الذي كان قد غادره للعمل
بقطاع آخر قبل فتح هذا
التحقيق. وحسب ما استفيد من
مصدر متابع لهذا الملف بالولاية،
فإن من بين المستفيدين من منح
صفقات بواسطة التراضي، صهر
ذات المقتصد في عدة عمليات،
منها اقتناء البسة رياضية
وتموينات وترميمات للمركز
كلفت ميزانيته فواتير بمئات
الملايين هي الآن موضوع
التحقيق، ناهيك عما سببه ذلك
من تدهور فظيع في التكفل
بزهاء 70 معاقا نزلاء بهذا المركز
كانت السلطات المعنية قد تلقت
العديد من شكاوى أوليائهم،
تخص صورا متراكمة عن سوء
التكفل بحالاتهم.
المدية: ص. سواعدي

المدينة

عمال سد بني سليمان في إضراب

● دخل أزيد من 150 عامل بمشروع سد بني سليمان بالمدينة في إضراب مفتوح، أمس، احتجاجا على عدم استجابة إدارة مجمع هيدروتكنيك القائم بإنجاز المشروع، لانشغالاتهم. وسد المحتجون باب مدخل قاعدة حياة الشركة، رافعين عدة لافتات تتعلق بمطالبهم المتعلقة أساسا برفع الأجور والعلاوات وتوفير الظروف الوقائية لممارسة أعمالهم بالورشات، ناهيك عن مطالبتهم بحل الفرع النقابي التابع لاتحاد العمال الجزائريين.

المدينة: ص. سواعدي

عمال شركة «هيدرو تيكنيك» في إضراب بسد بني سليمان في المدية

دخل، صبيحة أمس، العمال المتعاقدون مع الشركة التقنية «هيدرو تيكنيك» الخاصة ببناء سد بني سليمان شرق عاصمة الولاية في إضراب مفتوح، رافعين شعارات ولافتات منددة بحرمانهم من المنح المتمثلة في إخطار العمل منها منحة الخطر ومنحة الإطعام، وكذا الزيادة في منحة النقل، كما طالب المضربون بالزيادة في الراتب الشهري، وتوفير بعض مستلزمات العمل منها الملابس الخاصة بالورشة والاختذية للتقليل من خطر الذي ينجم عن العمل، مؤكدين أن أجرهم لا يتجاوز 20 ألف دج بالرغم من عملهم المتعب والشاق، مناشدين السلطات الوصية بالتدخل العاجل لوضع حد لمعاناتهم، من خلال فتح باب للحوار معهم. من جهتهم أكدوا أنهم مواصلين الإضراب إلى غاية تحقيق مطالبهم التي اعتبروها مشروعة حسبهم.

أميرة بارودي

وعد 7 أشخاص بمنحهم حصتهم بعد إتمام الصفقة

«مير» المدينة يزور بطاقة تعريفه ووثائق أرض مواطن من أجل بيعها لصاحب شركة خاصة

انتهت، أمس، فرقة الشرطة القضائية التابعة لأمن دائرة الرويبة من التحقيق مع رئيس بلدية المدينة رفقة سبعة أشخاص في قضايا التزوير واستعمال المزور والنصب والاحتيال وانتحال صفة الغير، في قضية بيع قطعة أرض مساحتها 300 متر مربع والواقعة في بلدية أولاد هداغ بولاية بومرداس، في حين أن المالك الأصلي لم يكن على علم بذلك.

وردت معلومات لـ«النهار» عن تفاصيل التحقيق الأمني في القضية، حيث أن رئيس بلدية المدينة يمتلك اقامتين واحدة في المدينة والأخرى شرق العاصمة، وقد قام باستحداث بطاقة تعريف وطنية لشخص وهمي ووضع صورته عليها مستخرجة من المقاطعة الإدارية للرويبة، من أجل أن يتم إجراءات البيع، مستغلا في ذلك عوز

وفقر أب لثلاثة أطفال يقطن في بلدية هراوة، ناسبا إليه ملكية القطعة الأرضية، مزورا بذلك الوثائق الإدارية على أساس أن القطعة الأرضية ملك له، ووعدته بمنحه مكافأة مالية تقدر بأكثر من 100 مليون سنتيم، كما شاركه ستة أشخاص آخرين منهم سماسرة وشهود في القضية للنصب على صاحب شركة «كاديك» الواقعة بالمنطقة الصناعية للرويبة، الذي أراد شراء القطعة الأرضية بأولاد هداغ، أين تم الاتفاق بين كل الأطراف على أن المواطن الفقير هو صاحب القطعة، والأشخاص الآخرون شهود رفقة رئيس البلدية، على أساس أن يمنح لكل واحد منهم مبلغ مالي معتبر فور انتهاء عملية بيع القطعة المقدر ثمنها بـ800 مليون سنتيم، غير أنهم لما توجهوا إلى الموثق تم اكتشاف

التزوير، وأن القطعة ليست ملكا للمواطن الفقير الذي حمل معه عدة وثائق إدارية مزورة تثبت بأنها ملكه، وإثرها تم فسخ العقد وتوقيع الأشخاص بتهمة النصب والاحتيال والتزوير واستعمال المزور في محررات إدارية، وكذا انتحال صفة الغير بالنسبة لرئيس بلدية المدينة. وحسب ذات المعلومات، فقد تم استدعاء المالك الحقيقي للأرض الذي أكد بالوثائق الأصلية ملكيته للقطعة، وفي نفس الصدد فإن رئيس بلدية المدينة الحالي أنكر كل التهم المنسوبة إليه، وبعد انتهاء ملف الإجراءات الجزائية وحجز كل الوثائق المزورة، سيتم اليوم تقديم كل المتهمين على رأسهم «مير» المدينة على وكيل الجمهورية لدى محكمة الرويبة.

فتيحة عوالي

عمال الشركة التقنية "هيدرو تكنيك" بسد بني سليمان بالمدينة في إضراب

● دخل، صباح أمس، العمال المتعاقدون مع الشركة التقنية "هيدرو تكنيك" الخاصة ببناء سد بني سليمان شرق عاصمة الولاية في إضراب مفتوح، رافعين شعارات ولافتات منددة بحرمانهم من عدد من المنح، وبالخصوص منحة الخطر ومنحة الإطعام

وكذا الزيادة في منحة النقل. كما طالب المضربون بالزيادة في الراتب الشهري وتوفير بعض مستلزمات العمل، منها الملابس الخاصة بالورشة والأحذية، للتقليل من الخطر، الذي ينجم عن العمل. مؤكدين أن أجرهم لا يتجاوز 20 ألف دينار، بالرغم من

عملهم المتعب والشاق. وناشد المضربون السلطات الوصية التدخل العاجل لوضع حد لمعاناتهم، من خلال فتح باب للحوار معهم، كما أكدوا أنهم متمسكون بموقفهم إلى غاية تحقيق مطالبهم، التي اعتبروها مشروعة. موزاوي بلال

مصالح النظافة مطالبة بالتدخل النفائات تحاصر أحياء بلدية "سانق" بالمدينة

أنواعها، في وقت يتجاهل المسؤولون والوطنون على حد سواء خطر الأوبئة التي قد تنجم في مثل هذه الحالات.

وقد طالب سكان بلدية "سانق" من السلطات المختصة بضرورة التدخل العاجل لتنظيف المحيط والقضاء على الكلاب الضالة، كما أعرب قاطنو البلدية عن استيائهم من تدهور الوضع الذي آلت إليه المنطقة، حيث أصبحت النفائات المنتشرة بكثرة تشوه المنظر العام، كما أبدى البعض تخوفهم من انتشار الأمراض والأوبئة وسط السكان، خاصة بعد تكاثر هذه الحيوانات وحتى الحشرات كالذباب والبعوض، وقد حرم هذا الوضع الأطفال من اللعب بكل حرية، خوفا من تعرضهم للإصابة بأمراض معدية، فضلا عن انتشار الروائح الكريهة التي تسمم منها النفوس.

بلال موزاوي

● تشهد بلدية "سانق" بجنوب المدينة، انعداماً شبه كلي للنظافة جراء انتشار أكوام القاذورات بوسط المدينة والمجمعات السكنية المحيطة بها، والتي تحولت بفعلها إلى أوكار لمختلف أنواع الحيوانات، لاسيما الكلاب المتشرية والقطط والجرذان التي باتت حسب سكان البلدية، تشكل خطراً كبيراً على الصحة العمومية.

ومما زاد من قلق السكان تحوّل الأزقة المحيطة للبلدية إلى شبه إصطبلات للحيوانات التي يقوم أصحابها بتركها تتجول بكل حرية وسط أحياء البلدية، مما يساهم حسبهم في تفاقم مشاكل البيئة، خاصة في فصل الصيف وبالذات في الأحياء الشعبية التي تنعدم فيها النظافة، وتغرق أغلبها في الأوساخ والقاذورات، التي تجلب للأمراض الجلدية والتنفسية على مختلف

إقبال منقطع النظير للعائلات عليها المذابح العشوائية تزاخم المحلات بالمدينة

والغرنوق"، دون الانتباه للكيس المائي الذي يوجد بكثرة بها. فالموال يقوم باستئصال الكيس المائي أمام المستهلك أو خفية منه، وهذه اللحوم والأحشاء تباع وسط ارتفاع درجة الحرارة التي تفسد الأطعمة.

والملاحظ أن الإقبال لا يقتصر على الفقراء فقط، بل حتى ميسوري الحال يتهافتون على هذه اللحوم لأنها طازجة، بحسب رأيهم، بمختلف أنواعها خاصة الحمراء التي تذبح وتعرض للبيع بأسواق الماشية، وقد طرح بعض المتبعين لهذه الظاهرة، أسئلة حول سر غياب المراقبين الذين يتساهلون مع الموالين، إلا أن بعضهم الآخر ذكر أن انخفاض القدرة الشرائية للمواطن يرغمه على شراء هذه اللحوم.

بلال موزاوي

● شهدت بعض أسواق ولاية المدينة منذ مطلع شهر رمضان الجاري تهافتا على لحوم الذبح غير الشرعي المنتشرة بكثرة بالأسواق الأسبوعية لبيع الماشية، حيث يباع الكيلوغرام الواحد من الخروف بألف دج، وحسب نوعية اللحوم، إذ هناك ما لا يتجاوز ثمنه 800 دج للكلغ الواحد. وحسب شهود عيان "وقت الجزائر" فإن الماشية تذبح على الهواء الطلق وتعرض في وسط يفتقد لأدنى الشروط الصحية، أو تعرض على طاولات أو كرتون والذباب يحوم حولها، ورغم ذلك يتوافد المستهلكون بشكل كبير على هذه الأسواق لاقتناء هذه اللحوم غير المراقبة من طرف الطبيب البيطري.

ومن جانب آخر، يشتري المواطنون الأحشاء الداخلية المتكونة خاصة من "الدوارة

مصائب قوم عند قوم فوائد

● اغتنم التجار بولاية المدية سوء التفاهم والمشاكل بين مديرة التجارة ونقابة العمال، اللذين بلغ بهما الأمر أروقة العدالة، ما أثر على مردود العمال، بينهم أعوان الرقابة، مما فتح، بالمقابل، المجال للتجار "لنهب" المواطنين والبيع بالأسعار التي يشاءون، أما النوعية، فحدث ولا حرج.

سكان العزيزية بالمدية يطالبون بالإفراج عن قائمة 40 سكنا اجتماعيا

● طالب سكان بلدية العزيزية، أقصى شرق عاصمة الولاية، السلطات الولائية الإسراع في الإفراج عن قائمة 40 مستفيدا من سكنات اجتماعية، حيث توجه، أمس الأحد، العشرات من طالبي السكن إلى مقر الدائرة للاستفسار عن القائمة، التي باقت عرضة للإشاعات المغرضة، خاصة بعد تداول استفادة بعض الأشخاص غير محتاجين وإقصاء بعض العائلات المعوزة، حيث يقول السكان إن أملهم كبير في توزيع عادل من قبل لجنة التوزيع، التي يشرف عليها رئيس الدائرة. تجدر الإشارة أن عدد الملفات المودعة لدى مصالح الدائرة تفوق 500 ملف.

موزاوي بلال

لوح في المدينة

يشرع، اليوم، الطيب لوح وزير العمل والتشغيل
والتضامن الاجتماعي في زيارة عمل وتفقد إ ولاية
المدينة، مثلما نص عليه بيان للوزارة أمس.



المدينة

حيرة السلطات المحلية في توزيع سكّات القطب الحضري ببوغزول

مليون سكن هذا من برنامج رئيس الجمهورية عبد العزيز بوتفليقة إلا أن نسبة مماثلة هي في طريق الأشغال بها وستحضر في 2016/2015 هذه السكّات التي هي موزعة في جميع الولايات والحصة الكبيرة هي موزعة في الشمال والباقي مقسم إلى قسمين للحساب العليا والجنوب إلا أن كل هذا يبقى مشكل السكن قائما والمستفيد الأول لا يستفيد منها إلا بعد مرور سنوات أو ربما يفادر الحياة



ولم يستفد من السكن هذا المشكل العويص لاسيما في بلادنا فهي في كل المعمورة و بلادنا خطت خطوات كبيرة منذ الاستقلال ونشأت مشاريع تلو الأخرى وبالشراكة مع مستثمرين من الخارج وخاصة من بين هذه المشاريع البناء إلا أن جهودا كبيرة من هاته الدول كالصين واليابان وتيرة إنجاز عمارات فاقت وتيرة تنكسف بها شركات ومقاولون جزائريون.

بطء في بناء خزائين ماء بالقطب الحضري ببلدية بوغزول

ورغم هذا البناءات نجدها في كل مكان منها انتهت به الأشغال أو هو في طور الانتهاء لكن ما استتته «الاتحاد» فهو غير ذلك على سبيل المثال والواقع المعاش في بلدية بوغزول اختلط فيه مشروع المستقبل المدينة الجديدة و القطب الحضري بالمكان المسمى « بحه » بلدية بوغزول هذه السكّات تاكلت والأشغال بها لا زالت وأن النقطة الأولى ولم تزل الأشغال قائمة به هو خزانا الماء الموجودان على مدخل الحي وأن في إحدى الخزانات الميدانية لوالي ولاية المدينة إبراهيم مراد استغرب عن بناء الخزائين على مدخل الحي وطالب بوجود مكان آخر لبنائه حتى يترك طابع الحي أكثر جمالا إلى مدير المياه و كان رده سنحاول إيجاد مكان آخر حتى نحافظ على صورة الحي أكثر وضوحا

تصاعد الماء الصرف الصحي لنقطين لا زال قيد الدراسة لحد الساعة

البناءات جاهزة لكن الكهرباء غير موجودة وعند زيارة «الاتحاد» إلى عين المكان رأنا أن قنوات الصرف الصحي ليس لها منفذ أي توجيهها إلى مكان معين كما هو شأن كل العمارات حتى لا يتراجع منسوب مياه الصرف الصحي إلى البيوت ضف إلى ذلك لاحظنا ارتفاع الماء وهذا الموضوع الذي طال أمده منذ بناء هذه السكّات حيث المقاولون الاولون الذين باشروا في البناء إذ عثروا على صعود الماء كلما حفروا الأساس ابلغوا السلطات المحلية والولاية بأن الوالي السابق السيد زوخ

وترغمه بالانفلات الأمني ويصبح يهدد أو يريد إشعال نفسه بالبنزين أو الانتحار مع عائلته كل هذه التصرفات تدل على ضعف تصرف الأميار وأن وجهتهم معاكسة تماما لما يتعهدون به لمواطنيهم أثناء حملتهم الانتخابية ألا يكفينا هذا و نتوجه لما هو أصلح للبلاد وترك النفوذ وهذا ابن عمي في البلدية وآخر في الولاية صاحب أبي ووووو..... متى نطمس هذه الأفكار و نجعل قاتونا محدا ليس حسب الطبقات ونبني بكل إخلاص هذا البلد الذي ضحى من أجله مليون ونصف المليون من الشهداء الأبرار وكفانا من التهور والطمع واستغلال أموال عمومية للصالح الخاص.

اختلط النازح بأهل المدينة والرأي اختلف عن الاستفادة من السكّات بالقطب الحضري

لكن أصحاب البيوت القصدية هم أهل المدينة وليسوا من أعيان البلدة والسؤال لماذا لا تنظر الوزارة المعنية إلى هذا الموضوع الشائك و ترى في أصحاب الاستفادة من هذه السكّات الحقيقيين وتجنب الفوضى العارمة حتى السلطات المحلية لها يد فيها بتصرفاتهم العشوائية والوعود الزائفة وتجدد من المواطن الأشبه بالتائه

الهوراي بلزرق

للمستفيدين بأن كل بيت يستفيد من سكن واحد ولو أن هذا المستفيد معه عائلتان أو أكثر فتستفيد عائلة واحدة والمشكل المطروح هو أن هذه العائلات ترفض هذا القرار وتصر على السلطات المحلية بتسليم سكن لكل واحد من أفراد عائلة واحدة و حسب المعلومات المطلعة ل«الاتحاد» فإن جل العائلات التي وجدت مساحات أمام «سبخة» و بدأت بالنزوح إبان المأساة الوطنية تاركين وراءهم أرواقهم لأقاربهم بما فيها أراضيهم الفلاحية والبعض جاء للحصول على مسكن وهو قريب من المدينة الجديدة المستقبلية والبعض جاء فقط ليستفيد سكنا بالمدينة الجديدة وكثر فيه الاختلاط التقليدي وأصبح فيه اختلاط المسؤولين

المستفيدون من السكّات مدمرون من تحسف السلطات المحلية عن التأخر في التوزيع

الأشغال بهذا الحي تسير بوتيرة جد بطيئة ومستفيديها ينتظرون الفرج في كل لحظة إلا أن في بداية الأمر شرح

المدية . . الوالي يشدد على محاربة الفوضى

جدد والي ولاية المدية، لدى ترأسه اجتماعا في إطار الاجتماعات الدورية المخصصة لاسترجاع هيبة الدولة واحترام تطبيق القوانين، بهدف الحفاظ على ممتلكات الدولة وأمن المواطن، محاربة كل أشكال الفوضى بالولاية التي عرفت تزايد كبيرا في السنوات القليلة الفارطة خاصة فيما يتعلق بالبنائات الفوضوية، حيث أن العملية متواصلة في العديد من البلديات على غرار سيدي نعمان، جواب، وعين بوسيف، وتم لحد الساعة هدم أزيد من 300 بناء فوضوي، والعملية متواصلة حيث قدم الوالي في هذا الشأن حوصلة عامة حول ما تم اتخاذه بخصوص البنايات الفوضوية التي تم هدمها والأسواق الفوضوية التي تم إزالتها، وتم دراسة موضوع «الربط العشوائي بمختلف الشبكات»، خاصة شبكة المياه هذه الأخيرة التي تشهد في العديد من البلديات ربطا عشوائيا مما يجعل العديد من المواطنين محرومين من المياه، إضافة إلى هذا تم التطرق في هذا الاجتماع إلى إشكالية سرقة الكوابل الكهربائية، حيث قدمت مديرية الطاقة والمناجم عرضا عن البناء أمام الأعمدة الكهربائية، وسرقة الكوابل الكهربائية التي عرفت تزايدا كبيرا، حيث تم إحصاء 10 كيلومترات من الكوابل الكهربائية التي تم سرقتها خاصة في القرى المهجورة، وتم التطرق أيضا إلى مشكل سرقة الكوابل الهاتفية إذ قدم مدير البريد والمواصلات عرضا عن الاعتداءات التي مسّت قطاع البريد وتكنولوجيات الإعلام والاتصال لولاية المدية (سرقة الكوابل الهاتفية). هذا وتناول الحضور مشكلا آخر وهو الربط العشوائي بشبكة المياه الصالحة للشرب، دون اللجوء إلى الطرق القانونية، الوالي وبعد سماعه للشروحات طلب من رؤساء البلديات اتخاذ الإجراءات القانونية من أجل تدارك هذه الوضعية، وذلك بالتنسيق مع مديرية الطاقة والمناجم عن مخططات الكهرباء قبل الإنجاز، لتوصيل الشبكات بطريقة مقبولة عمرانيا، كما منع الوالي منعاً باتاً السماح بربط أي بناية بدون تقديم وثيقة المطابقة، كما طلب منهم مساعدة مديرية البريد والمواصلات لربط الولاية بشبكات الهاتف والإنترنت.

وفاة طفلين في حادث مرور بالمدينة

تدخلت الوحدة الشانوية للحماية المدنية بالشهبونية، يوم أمس قبيل الإفطار، من أجل حادث مرور وقع بمفترق الطرق بوغزول على مستوى الطريق الوطني رقم 40 بلدية بوغزول، تمثل الحادث في انقلاب سيارة من نوع سامبول خلف قتيلين «و.هـ» 16 سنة، «ع.م» 3 سنوات، توفيا في عين المكان وخلف أيضا جريحين «ه.م» 16 سنة لديه إصابة على مستوى الحوض والرجل والرأس، والجريح الثاني «ش.ص» 12 سنة لديه إصابات متعددة وهو في حالة غيبوبة، إذ تم إسعاف الضحايا ونقلهم على جناح السرعة إلى المستشفى المدني لدائرة قصر البخاري.

... وعمال سد بني سليمان يباشرون إضرابا مفتوحا

دخل صبيحة أمس، عمال سد بني سليمان شرق المدينة، المتعاقدين مع الشركة التقنية «هيدرو تكنيك» الخاصة ببناء سد الصافي الواقع ما بين بلديتي السواقي وبني سليمان، في إضراب مفتوح مطالبين المسؤولين بالإسراع في حلها عازمين على مواصلة إضرابهم إلى غاية تحقيق تلك المطالب والتي يأتي في مقدمتها مشكل المنح منحة الخطر، منحة الإطعام والزيادة في منحة النقل، كما طالب المضربون الذين زارتهم «المقام» في مكان عملهم، بالزيادة في الراتب الشهري وتوفير بعض مستلزمات العمل منها الملابس الخاصة بالورشة والأحذية للتقليل من الخطر المحقق بهم، حيث صرح العمال أن أجرهم الشهري لا يتعدى 20 ألف دينار جزائري بالرغم من الأعمال الشاقة التي يمارسونها، مطالبين في ذات السياق المديرية العامة للشركة الوطنية بالتدخل العاجل وفتح باب الحوار معهم وتحسين ظروف العمل، مؤكداين مواصلة الإضراب إلى غاية تحقيق مطالبهم التي يرونها مشروعة.

رابع.س

العمارية بالمدينة

جرحى في شجار بالأسلحة البيضاء بين عائلتين

حفيظة العائلة الثانية التي تمتلك هي الأخرى مخبزة، لتتحول المنافسة من العرض والتوفير إلى الاقتتال والشجار بسبب ملاسناات بين الطرفين، حيث أكدت مصادرنا أنه تم نقل اثنين من المصابين إلى مستشفى المدينة، بسبب خطورة إصابتهم. فيما لا يزال بقية المصابين تحت الرعاية بمستشفى بني سليمان.

عمري بشير

تسبب شجار وقع بين عائلتين ببلدية العمارية، ولاية المدينة، في إصابة عدد من أفراد العائلتين، بعضها وصفت بالخطيرة، حيث استغل أفراد العائلتين كل أنواع الأسلحة البيضاء ودام الشجار أكثر من أربع ساعات. وقائع الشجار، حسب من عاينوه، تعود لإقدام إحدى العائلتين على اقتناء مخبزة جديدة وتخفيض الأسعار وإغراق السوق، مما أثار

عين القصير بالمدينة قائمة 50 سكنا اجتماعيا تثير فتنة قبل الإعلان عنها

وأكد البعض من المتحدثين أنهم إستفسرو لدى مسؤولين محليين ببلديتهم وكذا بعض أعضاء اللجنة التي أعدت القائمة، وأكدوا لهم بعضا من التسريبات التي وصلتهم، ما أثار حفيظتهم وسخطهم على القائمة وراحوا أبعد من ذلك حين اتهموا جهات محلية بمحابة من وقفو معهم في الانتخابات الماضية، مطالبين رئيس الدائرة بالتحقيق في حقيقة المدرجين في القائمة من جهة وكذا المقصين منها، لتذهب السكنات لأصحابها الحقيقيين.

م ب

■ عرفت بلدية عين القصير، جنوب شرقي المدينة، في اليومين الأخيرين، بلبلة وتذمرا بين السكان والمسؤولين المحليين بسبب تسريب معلومات حول القائمة السكنية التي تضم 50 مستفيدا، والمزمع إعلان عنها قريبا. وتناهى للعديد من السكان أسماء بعض المستفيدين الذين ليس لهم أحقية فيها وفي المقابل إقصاء آخرين، يرى محدثونا أنهم أصحاب أولوية، على غرار ثلاث عائلات مكونة من 15 فردا وثلاثة عائلات أخرى من 14 فردا يقطن كل منها على حدى سكنا واحدا.

بالتنسيق مع مديرية الشؤون الدينية حملة تحسيسية حول خطر جفاف الجسم لدى المسنين بالمدينة

بالأمراض المزمنة، ويتعلق الأمر أيضا بالحرارة المرتفعة وآثارها خاصة على فئة المسنين. يضاف إليه قيام مديرية الصحة بحملة تبرع بالدم ببعض دوائر ولاية المدية بالتنسيق مع مديرية الشؤون الدينية والأوقاف، وهذا للمساهمة عبر أئمة المساجد في عملية توعية المواطنين خلال تأدية الصلاة، بأهمية التبرع بالدم بشكل منتظم لإنقاذ حياة المرضى الذين هم بأقصى الحاجة لهذه المادة الحيوية.

■ م. ب.

■ باشرت مديرية الصحة، بالتنسيق مع الشؤون الدينية لولاية المدية، حملة تحسيسية خلال الشهر الفضيل حول خطر جفاف الجسم، خاصة لدى فئة المسنين والمصابين بالأمراض المزمنة.

وانطلاقا من يسر الملة وسهولة الشريعة تم تنظيم دروس بالمساجد حول موضوع "الصوم والصحة"، كما برمجت مديرية الصحة بالتعاون مع إذاعة المدية الجهوية، حصصا تحسيسية حول علاقة الصيام

بنت شهيد وأرملة مجاهد تستغيثان بوزير المجاهدين:

"أنقذنا من زنزانة سينما قمره زاد بالمدينة"

تناشد أرملة مجاهد في العقد الثامن من عمرها، رفقة ابنة شهيد ووزير المجاهدين بإنقاذهما من جحيم سينما قمره زاد بوسط مدينة المدينة، المعنيتان تم ترحيل عائلتيهما ضمن سبع عائلات أخرى من طرف مير المدينة عام 2007، على إثر كارثة طبيعية أتت على منازلهم الهشة بذات البلدية، بإيوائهم مؤقتا بأسفل مدرجات قاعة سينما (قمره زاد)، المتواجدة على مرمى حجر من دار الأمير عبد القادر، قاسمهم المشترك المعاناة و"الميزيرية" المختصرة في ديكور كاريكاتيري في حيزات مظلمة بقدر المترين والثلاثة أمتار، جدرانها وسقفها من النايلون الأسود الممنوع استعماله قانونا لزوال السقف الأصلي تماما بفعل العوامل الطبيعية. ■ ع. عليلات



الأمراض الناتجة عن الوضعية الموصوفة بالأمسوية التي شبهها بالزنزانة لضيق مساحتها وتسقاط الأمطار عليها من السماء مباشرة (أي دون سقف واق)، وعن أماله قال: أرجو من السيد الوالي أن يحقق حلمي في متابعة دراستي المتبقية بمسكن مريح، به التهوية والهواء النقي و..

ونحن بصدد العودة إلى موقعنا أرشدنا أحد القائمين إلى رب عائلة أخرى، يرتزق من خردة جمع ركامها بالساحة المقابلة لدار الأمير عبد القادر يبلغ من العمر 47 سنة، أشار في حديثه إلى نفس الظروف المعيشية، واصفا واقعهم بقوله (لقد طال هذا الحال الموصوف بالمر بهذه السينما الملعونة، والتي يتعرض المقيمون بها خاصة الأرملة الثلاث بنهن أرملة الشهيد الطاعنة في السن والأطفال إلى عديد الأمراض بينهم مشيرا بيده إلى طفل منزو بركن من أركان الحيز الضيق لإصابته بالروماتزم الذي أشله عن الحركة، لكن - أضاف- من المفروض أن تكون الرحمة في قلوب المسؤولين، فأطفالهم وأطفالنا على حد سواء، لأنهم بشر من حقهم التمتع بالرحمة وأملنا في الوالي الجديد أن يخلصنا من هذه الميزيرية، وعن عمله قال أنا أعمل كجامع للخردة أعيد بيعها لأجمع قوت أبنائي، ومادمت بهذه السينما لم أتمكن من الحصول على دعم من (الونساج) أو معونة القرض المصغر.

وحسب ما وقفنا عليه، فإن أفراد هذه العائلات يشتركون في مرحاض واحد، كما يجلبون الماء الشروب من المسجد المجاور على نحو 100 متر، أما خلال تراكم كميات الثلوج فإنهم يلجأون إلى تدوير الثلج ويمعدل لتر يستخرج من برويلة تلج أكد محدثا.

المنبعثة من النايلون المحاط بنا من كل جهة سببت لي عدة أمراض مزمنة، منها القصور الكلوي والحساسية وروماتزم الدم والعظام حسب التشخيصات الطبية، ولو بقي أبي على قيد الحياة لما وقعت وابنائي في مثل هذه التعاسة أضافت محدثنا، وأملها أن يقوم وزير المجاهدين بإنقاذنا من هذا المكان، الذي كما ترى قد أثر في ملامح وجهي كثيرا لدرجة أنك لو قارنت بيني وبين أُمي لظننت أنني الأم.. أما عمروش خدوجة نحو 84 سنة أرملة شهيد، التي سبق لها واتخذت زاوية من هذا الحيز المسور والمغطى بالنايلون الأسود، فلم نجدها عند زيارتنا هذه المرة، ولما سألنا أختها أرملة مجاهد، قالت وبصوت خافت لعدم قدرتها على الكلام بسبب أمراضها المزمنة هي الأخرى، رحمها الله لقد توفيت قبل شهرين متأثرة بأمراض خطيرة، لكن سبق وان التقطنا (أخبار اليوم) سابقا وبذات المكان، فكان وأن حدثتنا -رحمها الله- قائلة (ما كنت أتصور أن أمان وأذل لهذه الدرجة وفي جزائر استقلت بعد تقديمها لأزيد من مليون ونصف المليون من الشهداء الأبرار كان زوجي منهم، وحسب ما أكدته لنا فهي أصيبت بكل الأمراض المزمنة على غرار داء السكري،

الزائر لهذه الدار التي أكل عليها الدهر وشرب يكتشف مدى حجم المعاناة اليومية لأفراد هذه العائلات المكونة من نحو 50 فردا يقيمون على مساحة لا تتجاوز الـ 80 مترا مربعا. ومن بينها عائلة بوخاري. ع كان حظه وأن احتل مساحة تقدر بنحو 24 مترا مربعا تتقاسمها عائلاته الثلاث الأصلية بـ 7 أفراد وإبنه الأكبر ذو الستة أطفال والأصغر ذو الخمسة أبناء، وعن ظروف حياتهم بهذا المكان، تأسف ولسان حاله يردد، نحن هنا منذ 2007 وسبق أن وعدنا مسؤولو البلدية بترحيلنا إلى مساكن لائقة بعد شهر فقط، لكن لا شئ على الواقع رغم الوعود التي تعطى لنا كلما وقعت كارثة طبيعية، كالتى حدثت شتاء 2010، أين قامت الحماية المدنية بترحيلنا إلى مقر الهلال الأحمر، لتخليصنا من الأمطار الطوفانية التي أغرقنا بفعل تسرب كل الكميات المتساقطة إلى أسفل السينما لإنعدام السقف المتآكل نهائيا، غير أننا -أضاف محدثا- أعادونا إلى مأوانا بقمرة زاد بعد ثلاثة أيام لعدم صلاحية مقر الهلال، ونحن في انتظار حصولنا على سكنات إجتماعية على ضوء تجديد الملفات السنة الماضية والسنوات العجاف التي قبلها.

عندما تبكي ابنة الشهيد حسرة..

أما زوجها (ف. فاطمة) ابنة أحد الذين نالوا الشهادة من أجل استقلال الجزائر، فقد أغرورقت عينها بالدموع قبل انطلاق لسانها في سرد حجم المعاناة التي تحياها رفقة ما يقارب الـ 50 فردا، وهي تبكي أضافت تقول (أنا لا أستطيع رؤية ما يجري أمامي عند خروجي من هذا المكان الشبيه بالزنزانة إلا بعد مرور قرابة 10 دقائق من خروجي، والذي أرجعت محدثنا أسباب ذلك إلى إنعدام نور الشمس حيث الإنارة الكهربائية 24 على 24 ساعة، كما أن الرائحة الكريهة



الكل، القلب، الضغط الدموي إضافة إلى الروماتزم والحساسية.. وعن أملها أضافت قائلة وفي حالة من اليأس والتذمر ياوليدي ماذا أقول؟ لقد دقت أبواب كل المسؤولين لكن بلا فائدة وأنا في هذه السن المتقدمة، أرى الموت كل يوم حينما أنقل إلى إحدى أقسام الأمراض المتخصصة، لكنني لم أرسل أية شكوى إلى وزير المجاهدين، لكن فأت الوقت..

أغيثونا..

أرملة أخرى 77 سنة ساقها قدرها إلى هذا المكان الموحش حسبها، رفقة أفراد عائلتها المكونة من أربعة أبناء يقيمون على مساحة مقدره بمترين على ثلاثة أمتار (أي 6 أمتار مربعة) متعددة

أولمبي المدينة الهادي خزار مُدرباً جديداً

سيتولى رسمياً الهادي خزار شؤون العارضة الفنية لفريق أولمبي المدينة خلفاً للمدرب كمال عاشوري، بعد الانتهاء من المفاوضات التي انطلقت سهرة أول أمس، وهو الاختيار الذي جاء بحسب إدارة الفريق لكون المدرب خزار يمتلك المؤهلات التي من شأنها تساهم في تحقيق الهدف المنشود، سيما وأن المرحلة التي يمر بها الفريق تتطلب الاستعانة بمدرب كفاء تحسباً للموسم الجديد بقيادة الرئيس الجديد بوقلقال الذي عين في منصب رئاسة الشركة الرياضية ذات أسهم خلفاً للرئيس الأسبق مراد لحلو.

وبالإضافة إلى تعيين المدرب، أطلق الرئيس الجديد عملية استقدام بعض العناصر الجديدة آخرها تدعيم صفوف الفريق بمعزيز من اتحاد بلعباس، وهو اللاعب الرابع المستقدم لحد الآن في انتظار تجسيد الاتصالات الجارية مع عناصر أخرى منها حسين آشيومن مولودية وهران وسعيد بوشريط من شبيبة القبائل.

■ ي. ت

خبر سار لسكان قصر البخاري بالمدية

من المقرر أن يدخل مشروع تهيئة منطقة صناعية هامة بقصر البخاري (65 كلم جنوب المدية) في مرحلة التطبيق الحقيقي قريبا وفق ما علم من مصالح الولاية.

وستتربع هذه المنطقة الصناعية التي أنشئت في إطار ترقية الاستثمار المنتج والتي انتهت مؤخرا الدراسة المتعلقة بها على مساحة 200 هكتار، وستسمح باستقبال عدد (غير مستهان به) من المشاريع الاستثمارية التي صادقت عليها اللجنة المختصة في ترقية الاستثمار حسبما أكد نفس المصدر.

ويهدف استحداث هذه المنطقة الصناعية الهامة كما أضاف المصدر إلى تشجيع إقامة قطب صناعي تنافسي قادر على المساهمة في تنمية اقتصاد مجمل المنطقة السهبية التي تعتمد أساسا حتى الآن على تربية الأغنام.

وأفادت مصالح الولاية في هذا الصدد أن أشغال التوسيع ستتم على مستوى منطقة النشاطات لثراغ سمار على بعد 4 كلم غرب المدية، حيث من المقرر أن يوجه إليها جزء من الاستثمارات، مضيفا أن هذه الأشغال أصبحت ضرورية للولاية بعد أن أصبحت منطقة النشاطات لحربيل متشعبة.